

DOSSIER DE PRESSE



Le 17 janvier 2024 au cinéma

Searchlight Pictures
présente

En Association avec **FILM4** et **TSG ENTERTAINMENT**
Une Production **Element Pictures**

Un film de
Yorgos Lanthimos

PAUVRES CRÉATURES

Avec

Emma Stone * Mark Ruffalo * Willem Dafoe * Ramy Youssef
Christopher Abbott * Suzy Bemba * Jerrod Carmichael
Kathryn Hunter * Vicki Pepperdine * Margaret Qualley et Hanna Schygulla

Scénario : **Tony McNamara**

Adapté du roman de : **Alasdair Gray**

Producteurs/rices : **Ed Guiney, Andrew Lowe, Yorgos Lanthimos, Emma Stone**

Directeur de la photographie : **Robbie Ryan**

Musique : **Jerskin Fendrix**

Année : 2023

Durée : 2h35

LION D'OR AU FESTIVAL DE VENISE 2023

#PauvresCreaturesLeFilm

Facebook : <https://www.facebook.com/SearchlightFR>

X : <https://twitter.com/searchlightfr?lang=en>

L'HISTOIRE

Le réalisateur **Yorgos Lanthimos** et la productrice **Emma Stone** présentent l'incroyable conte de Bella Baxter (**Emma Stone**) et de son évolution hors du commun. Bella est une jeune femme ramenée à la vie par le brillant et peu orthodoxe Dr Godwin Baxter (**Willem Dafoe**). Sous sa protection, elle a soif d'apprendre. Avidement de découvrir le monde dont elle ignore tout, elle s'enfuit avec Duncan Wedderburn (**Mark Ruffalo**), un avocat habile et débauché, et embarque pour une odyssée étourdissante à travers les continents. Imperméable aux préjugés de son époque, Bella est résolue à ne rien céder sur les principes d'égalité et de libération.



NOTES DE PRODUCTION

« De quoi une femme serait capable, si elle pouvait tout recommencer à zéro ? »

- Emma Stone

A propos du roman d'**Alasdair Gray**, le réalisateur **Yorgos Lanthimos** (LA FAVORITE, THE LOBSTER) confie : « *Il y a d'emblée quelque chose de visuellement frappant et de dense, qu'il s'agisse des thèmes qu'il aborde, de son humour, de la complexité des personnages et de la langue. Je n'avais jamais rien lu de tel auparavant et j'ai été très impressionné. Alasdair Gray était peintre. Il a illustré son texte qui, globalement, évoque la liberté d'une femme dans la société. Un tel matériau ouvrirait vraiment la voie pour raconter une histoire comme celle-ci.* »

Début 2020, le réalisateur a demandé à **Emma Stone** (LA FAVORITE, LA LAND) de s'associer avec lui aux producteurs **Ed Guiney** et **Andrew Lowe** d'Element Pictures. Depuis 2017, ils avaient eu tous deux de longues conversations sur le rôle de Bella, mais avaient également discuté du scénario, de la distribution et de l'équipe. Il était évident qu'**Emma Stone** serait un atout considérable en tant que productrice. **Ed Guiney** et **Andrew Lowe** ont produit tous les films en langue anglaise de **Yorgos Lanthimos**. Ils ont collaboré pour la première fois sur THE LOBSTER en 2015. **Emma Stone** et **Yorgos Lanthimos** ont quant à eux récemment travaillé ensemble sur son court métrage muet en noir et blanc « Bleat », tourné en 2020 sur l'île de Tinos en Grèce.

Ed Guiney se remémore leurs premières conversations sur **PAUVRES CRÉATURES** : « *Yorgos a mentionné le livre d'Alasdair Gray dont il nourrissait depuis longtemps le désir de faire un film. Il avait d'ailleurs été en contact à ce sujet avec l'auteur, aujourd'hui décédé. Il était incroyablement passionné et connecté à l'histoire, même à ce stade précoce. Je pense qu'Alasdair a senti que Yorgos comprenait vraiment son roman et qu'il serait entre de bonnes mains.* »

Andrew Gray, le fils de l'écrivain, poursuit : « *Mon père et Yorgos se sont rencontrés à Glasgow et ont fait le tour de la ville, en visitant les lieux associés au roman. Alors qu'il avait auparavant refusé d'autres offres d'adaptation, il a été sensible au fait que Yorgos ait pris le temps de le rencontrer personnellement. C'était le moyen de communication qu'il préférait : marcher et montrer la ville dans laquelle il a vécu toute sa vie. Après cette rencontre, mon père a acheté le DVD de CANINE, qu'il a beaucoup apprécié, et je crois que c'est sur ce film qu'il a fondé son opinion sur les talents de Yorgos.* »

Yorgos Lanthimos a envoyé le roman au scénariste **Tony McNamara** à la suite de leur collaboration fructueuse sur LA FAVORITE, couronné aux Oscars. Ce dernier n'avait encore jamais lu les écrits de l'auteur écossais **Alasdair Gray** mais a tout de suite compris en revanche ce qui attirait le cinéaste dans ce livre. Il explique : « *C'était intellectuellement épanouissant, sombre, surprenant et plein d'humour. Pour*

Yorgos comme pour moi, c'est ce qui nous importe le plus. Le livre regorge d'idées sur le genre, l'identité et même le nationalisme écossais. On se trouve dans un monde philosophique et politique incroyablement riche, tout en étant extrêmement drôle. »

« *Yorgos est un grand réalisateur de comédies, même si les gens ne décrivent pas ses films comme tels* », renchérit **Ed Guiney**. « *Il fait partie des rares cinéastes qui peuvent passer de la violence outrancière à la franche comédie en l'espace d'une scène.* »

Alors que le livre est raconté depuis de nombreux points de vue, l'équipe artistique a privilégié celui de Bella. **Yorgos Lanthimos** explique : « *Nous l'avons rendue plus ouverte sur le monde. Le roman en lui-même est très écossais : il comporte de nombreux autres thèmes et strates que ceux que nous explorons, ce qui les destine à un public ciblé. Or ce qui m'intéressait le plus était vraiment ce que pensait Bella.* »

Tony McNamara poursuit : « *Le film raconte le passage à l'âge adulte de l'héroïne mais s'inscrit dans une version dystopique d'une production Merchant/Ivory, avec l'idée d'un grand voyage. Après avoir été enfermée chez elle, elle se rend à Lisbonne pour une traversée "romantique" avec son amant. Sur le bateau, elle éprouve un désir constant de s'évader. La ville d'Alexandrie représente ses jeunes années et lui offre une vision du monde détraquée. Paris est son exploration de la sexualité et elle repousse les limites le plus loin possible avant de rentrer chez elle.* »

Yorgos Lanthimos et **Tony McNamara** souhaitent aussi offrir une version de l'histoire de Frankenstein, inversant l'intrigue classique en faisant du "monstre" une belle femme très perspicace, et de ses amants des monstres potentiels. **Ed Guiney** souligne : « *Le scénario s'inspire de différentes mythologies et histoires, les mêlant en un cocktail incroyablement original et capiteux.* »

*** AU FIL DE L'AVENTURE ***

BELLA BAXTER

La première fois qu'**Emma Stone** a entendu parler de **PAUVRES CRÉATURES**, c'était à la suite d'une discussion avec **Yorgos Lanthimos** sur le tournage de LA FAVORITE. Elle se souvient : « *Ce qu'il m'expliquait était unique et immédiatement inspirant en tant que femme : imaginer un monde où votre esprit n'est pas conditionné par la manière dont vous avez grandi et dont vous avez appris à vous comporter.* »

En recevant une première version du scénario, l'actrice est à nouveau tombée amoureuse du travail de **Yorgos Lanthimos** et de **Tony McNamara** : « *J'ai toujours admiré la façon dont ils entremêlent magnifiquement humour et chagrin d'amour, car c'est ça la vie. Yorgos comprend, aime et raconte brillamment des histoires de femmes.*

Je le savais grâce à notre travail commun. Sans oublier que de nombreux chefs de départements sont des femmes, de même que notre première assistante réalisatrice. »

Ce qui fait dire à **Ed Guiney** : « *Emma a un instinct incroyable pour tout ce qui touche à la narration. En tant que productrice, elle a joué un rôle très important dans la façon dont nous avons développé l'histoire et dont nous avons envisagé de la présenter au monde* ».

Emma Stone confie à propos de Bella Baxter : « *J'étais excitée et effrayée pour tout un tas de raisons. Bella n'a ni honte, ni traumatisme, ni passé. Elle n'a pas été élevée par une société qui dicte ses contraintes aux femmes. Cela peut être incroyablement libérateur car il n'y a vraiment aucune recherche à faire pour l'explorer. Bella s'inspire des hommes et des femmes qu'elle rencontre, de l'environnement dans lequel elle évolue, de ce qu'elle mange. C'est une véritable éponge.* »

Et **Yorgos Lanthimos** de renchérir : « *J'ai trouvé Bella fascinante. Nous l'avons placée dans toutes sortes de situations, interagissant avec d'autres humains plus âgés, - des hommes, notamment ceux qui ont du pouvoir - et nous avons exploré les relations entre eux. Tout est modifié par sa présence et ses réactions.* »

« *Emma est à la fois une brillante actrice comique et dramatique, et c'est ce dont ce rôle avait besoin* », s'enthousiasme **Tony McNamara**. « *Elle interprète un être humain qui évolue de l'état primitif à celui de femme mûre, avec de nombreuses scènes intenses. Elle a été très courageuse et a plongé directement dans le bain, en apportant beaucoup au personnage.* »

Une part importante de l'histoire de Bella a trait à sa sexualité. On ne lui a jamais dit que c'est mal d'aimer le sexe ou de se sentir libre au point de faire ce qu'elle veut quand elle le veut. Elle est pleinement vivante et l'expérience humaine l'intrigue. La peur entourant l'exploration de la sexualité féminine était l'une des nombreuses raisons pour lesquelles **Emma Stone** voulait jouer Bella : « *La mentalité autour du sexe est différente en Europe et en Amérique, ce qui déconcerte Yorgos. Moi-même je suis déconcertée en tant qu'Américaine. Dans mon pays, nous sommes inondés d'images de violence et de douleur infligées aux gens, mais la nudité et la sexualité nous choquent. Alors que c'est tout le contraire dans l'esprit de Yorgos.* »

Andrew Gray ajoute : « *La représentation de la sexualité féminine chez Bella correspond davantage à la sensibilité actuelle qu'à celle d'il y a trente ans. Elle est capable d'explorer le sexe sans sentiment de culpabilité, ce qui fait d'elle une héroïne moderne.* » Et **Emma Stone** de préciser : « *C'est comme si quelque chose s'était débloqué et que j'avais accepté ce que c'est qu'être une femme, courageuse, libre. Sur le plan social, on a souvent l'habitude de s'interroger sur l'amour que les gens nous portent ou pas. Bella, elle, s'en fiche complètement.* »

La libération des contraintes sociales s'accompagne d'un retour à l'émerveillement enfantin face au monde. **Emma Stone** ajoute : « *C'est comme une attirance fascinante pour la pureté, pour quelque chose qui n'a pas été souillé. Le désir*

de posséder quelque chose qui nous rappelle qui nous étions et la tentative de retrouver cette innocence en nous. »



*

L'ENTRÉE DANS L'ÂGE ADULTE DE BELLA

Outre les thèmes de la sexualité et des contraintes sociales, le film explore le besoin des personnages masculins de contrôler Bella. **Tony McNamara** décrit le film comme une satire brûlante sur les hommes : « **PAUVRES CRÉATURES** explore vraiment la vision que les hommes ont des femmes, le regard qu'ils portent sur elles, et comment ils pensent qu'elles sont là pour les servir. Nous étions très conscients des enjeux et de leurs liens avec le présent. Le film traite de la tension patriarcale à travers les yeux de Bella, et le ton choisi par Yorgos pour l'aborder ne pouvait avoir meilleur écrivain qu'une salle de cinéma. »

Andrew Gray explique : « Bella n'est pas seulement l'héroïne : elle est aussi le faire-valoir des personnages masculins. C'est sa capacité à rester fidèle à son humanité et à utiliser ses expériences pour se découvrir un but qui la rend admirable. Sa joie de vivre encapsule la curiosité des êtres humains et leur soif de nouvelles expériences de vie. »

« *Le film traite de l'évolution et de l'émancipation d'une femme qui grandit dans une société masculine très répressive* », précise **Willem Dafoe** (THE LIGHTHOUSE, THE FRENCH DISPATCH) qui joue le rôle du Dr Godwin Baxter, le créateur de Bella. « *C'est une grande source de comédie car ses relations avec les personnages masculins sont très franches et révèlent la peur que ceux-ci ont des femmes.* » Ce qui fait dire à **Emma Stone** : « *Les personnages masculins essaient de contrôler Bella de diverses manières mais elle ne s'en préoccupe même pas. Elle est tout simplement trop autonome !* »

« *Certains personnages comme Baxter ont leur propre parcours* », affirme **Yorgos Lanthimos**. « *Il commence par essayer de la contrôler et l'élève comme son père l'a fait avec lui. Mais on voit qu'il mûrit au fil de ses interactions avec elle. Il finit par comprendre qu'il doit lâcher prise et la laisser découvrir le monde. Il la soutient vraiment.* »

*

LONDRES

Godwin Baxter est un scientifique brillant et traumatisé, un homme solitaire qui veut pousser sa science et son art aussi loin que possible, sans se soucier des règles de la société. **Tony McNamara** commente : « *Willem apporte au personnage un grand sens de la dignité et de l'espièglerie. Il a la chaleur mais aussi la dureté dont nous avons besoin pour rendre crédible le fait que Baxter puisse réanimer tous ces gens et se livrer à ces expériences.* »

Willem Dafoe confie : « *Je suis très attiré par les réalisateurs qui ont une forte empreinte personnelle. Je ne pouvais pas dissocier le scénario du fait que Yorgos allait le réaliser. C'est un rôle très particulier. Je n'en ai jamais tenu de tel et n'en retrouverai sans doute jamais d'autre comme celui-ci. Baxter est lui aussi issu d'une expérience et il est littéralement marqué par ce que son père lui a fait subir. L'histoire tourne autour du mythe de Frankenstein.* »

Ed Guiney confie : « *C'est incroyable ce que Willem a fait de Baxter, un personnage qui au premier abord semble monstrueux et narcissique. Il l'imprègne d'une intense humanité et donne envie de nous attacher à lui. Sa propre souffrance l'a conduit à explorer des voies singulières : il cherche à comprendre ce qu'est un être humain accompli et en Bella, il réussit à le trouver.* »

Lorsque Baxter ramène la jeune femme à la vie, elle devient plus qu'une simple expérience pour lui. Cependant, leur relation n'est pas facile à définir. **Emma Stone** confie : « *Baxter n'a jamais aimé auparavant, mais je crois qu'il aime accidentellement Bella, qu'il se soucie profondément d'elle et qu'il voit en elle quelque chose de lui-même. Il y a chez elle une intelligence, une curiosité et une vivacité qu'il aimerait peut-être explorer en lui-même. Ils sont père et fille, scientifique et cobaye, quelque part même âmes sœurs, mais pas d'une manière romantique ou abusive.* » Ce qui fait dire à **Willem Dafoe** : « *Leurs rapports ne sont pas faciles à catégoriser. La dynamique se construit au fil du film, à travers les découvertes de Bella.* »



« C'est malgré tout l'une des relations les plus humaines de l'histoire, parce qu'elle est compliquée », poursuit **Tony McNamara**. « Ce qui prime sur tout, c'est qu'elle le sait gentil et bien intentionné. »

Un point critique est cependant atteint lorsque Bella décide de quitter la maison avec Duncan Wedderburn, interprété par **Mark Ruffalo** (SPOTLIGHT, FOXCATCHER). **Willem Dafoe** analyse : « Même s'il est égoïste et a besoin d'un amour supérieur, Baxter finit par comprendre qu'elle doit partir découvrir le monde. Ce départ lui brise le cœur. »

« Il y a quelque chose de poignant dans ce que des parents ressentent pour un enfant et comment ils chamboulent leur monde pour lui faire découvrir des sentiments. Bella fait éprouver cela à Baxter », souligne **Emma Stone**. Et **Tony McNamara** d'affirmer : « Ce qu'il y a de bon chez lui, c'est qu'il souffre de la laisser partir. Mais en fin de compte, il est fier d'elle et de sa capacité à embrasser le monde d'une manière qui lui est propre. »

Max McCandles, l'étudiant du scientifique, devient peu à peu le catalyseur d'un changement doux amer dans la relation entre Baxter et Bella. **Yorgos Lanthimos** a approché **Ramy Youssef** (la série « Ramy ») pour le rôle, en lui disant qu'il allait faire le film qu'il avait toujours voulu faire. **Ramy Youssef** a dit oui, sans même lire le scénario.

Ramy Youssef confesse : « Quand on m'a envoyé le scénario, j'ai été époustoufflé. Il était unique, inspirant, tordu, et c'est tout ce qui m'attire. Cette histoire

contient toutes les noirceurs et les lumières de la vie, et c'est ce que Yorgos a réussi à faire ressortir. »

Tony McNamara considère Max comme *« un pauvre étudiant débraillé, manifestement en admiration devant son professeur qui lui a offert une opportunité qu'il ne peut pas refuser. Même si son énergie est douce et amicale, on sent aussi poindre une noirceur qu'il est prêt à laisser sortir. Il veut posséder Bella. »* Et **Emma Stone** d'ajouter : *« Max a connu une existence très protégée et c'est ce qui attire Bella en partie. Elle lui semble fiable et pure pour des raisons évidentes. »*

Ed Guiney confie : *« Ramy apporte à l'interprétation de Max beaucoup d'intelligence, de sensibilité et d'humour. C'est un personnage qui évolue et dont le sens moral change quand il rencontre Baxter et Bella. Il devient plus accompli et plus humain tout au long du film. Il voit Bella pour ce qu'elle est et la soutient. »*

Ramy Youssef précise : *« Bella a un côté brut qui attire Max : elle le renvoie à quelque chose que chacun d'entre nous cherche à retrouver. C'est une femme moderne pour l'époque et elle a gardé cette curiosité humaine que nous avons tous eue dans notre prime jeunesse. Cela montre véritablement toutes les contraintes imposées aux femmes dès leur plus jeune âge. Bella en fait l'expérience avec une perspective différente. Elle les décortique et les démolit. »*

« Leur relation est basée sur l'amitié », conclut le scénariste. *« Il y a quelque chose de l'ordre du respect entre eux, une honnêteté qui n'existe peut-être pas avec les autres. »*

*

LISBONNE

Lorsque Bella décide de quitter Londres avec Duncan Wedderburn pour se rendre à Lisbonne, elle part avec l'esprit et la vision d'une jeune fille. Lisbonne est son premier voyage dans le monde et elle veut tout consommer et tout expérimenter, se délectant des possibilités offertes.

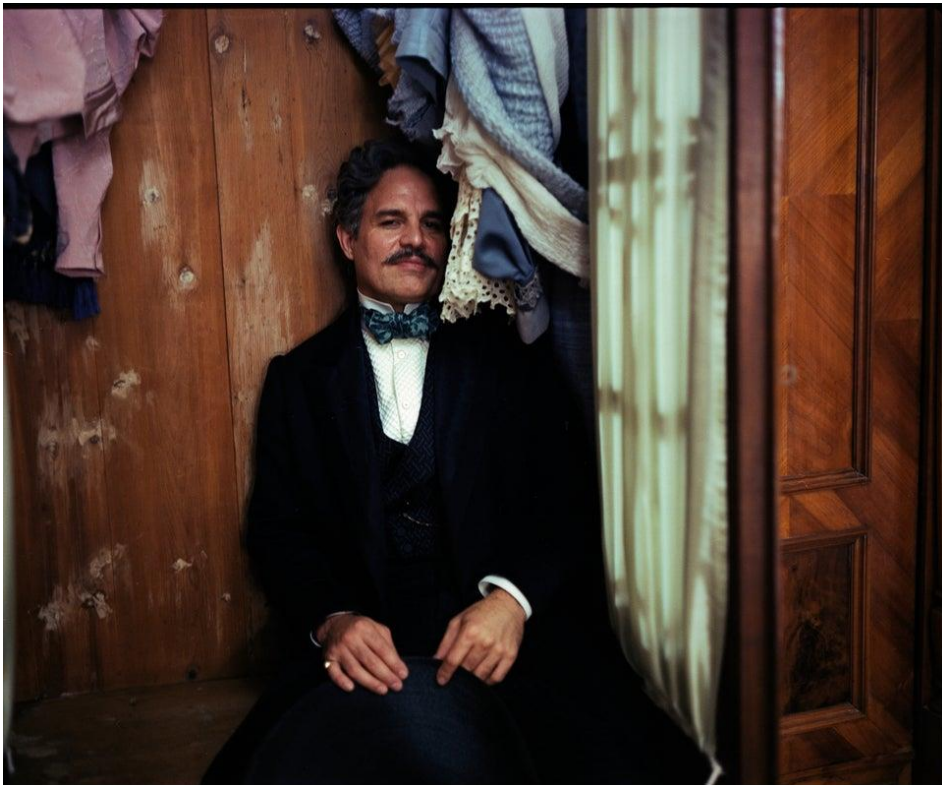
Mark Ruffalo interprète un type de personnage qu'il n'avait jusqu'alors jamais abordé : *« J'étais excité en lisant le scénario, tordu et plein d'un humour grivois irrévérencieux. George Bernard Shaw disait qu'il fallait faire rire les gens suffisamment longtemps pour leur faire avaler les médicaments, et je pense que Tony s'inscrit dans cette tradition. C'est vraiment un auteur profond et magnifiquement éloquent. »*

L'appréhension de **Mark Ruffalo** a largement dépassé celle que ressent habituellement un acteur vis à vis d'un rôle : *« Je suis un tel fan de Yorgos que j'étais nerveux à l'idée d'être choisi et de le décevoir. Je n'avais jamais pris l'accent anglais auparavant et je n'avais jamais travaillé sur cette période. Aller là où il y a de l'inconfort est vraiment le meilleur endroit pour grandir. »*

Emma Stone ajoute : « *Duncan incarne la masculinité toxique. Il est dominateur, peu sûr de lui et a une mentalité de mâle alpha. Le fait qu'il soit interprété par Mark est un choix encore plus brillant de la part de Yorgos. On ne s'attendrait pas à voir quelqu'un d'aussi sensible jouer ce type de personne. Or il le fait brillamment.* »

« *Le danger avec Duncan était qu'il passe pour un goujat* », admet **Tony McNamara**. « *Mais il y a quelque chose de chaleureux et naïf dans l'interprétation de Mark. Duncan est son pire ennemi et il ne le sait pas.* » Ce qui fait dire à **Mark Ruffalo** : « *Mon personnage est narcissique, égocentrique et misogyne, mais il essaie de se faire passer pour un libéral. Je n'étais pas sûr de pouvoir jouer un tel individu mais en fin de compte je me suis senti comme un poisson dans l'eau.* »

Et de poursuivre : « *Ce séducteur qui a fréquenté des femmes bien différentes tombe inopinément amoureux de Bella, et cela finit par le détruire. Elle serait la femme parfaite pour lui s'il la laissait être elle-même. Elle est rebelle, joueuse, fait palpiter son cœur... mais son besoin de contrôle tue leur relation. Sous chaque narcissique enragé se cache une personne vulnérable et brisée, et Bella le fait craquer. Nous les appelions les Sid et Nancy de l'ère victorienne. À eux deux, ils ne sont que destruction, hédonisme et sexe.* »



*

LE PAQUEBOT & ALEXANDRIE

À bord du bateau de croisière, Bella est autant fascinée qu'inspirée par Martha, « *une femme âgée, habillée de manière excentrique pour l'époque et très indépendante* » reconnaît **Emma Stone**. Ce rôle est interprété par **Hanna Schygulla**

(THE EDGE OF HEAVEN) qui déclare : « *Yorgos est suffisamment courageux pour aller vers des choses très audacieuses. Il imprime son empreinte sur l'ensemble du film et le fait vraiment sien.* »

Hanna Schygulla évoque sa première lecture du scénario : « *Je l'ai lu comme une histoire à suspense, avec des éléments d'horreur et de contes de fées. Je considère Martha comme une fleur exceptionnelle dans le jardin de l'existence que couvre ce film. C'est une femme libérale et émancipée. Elle est riche et peut se permettre d'avoir certaines pensées et idéaux parce qu'elle n'a jamais été dépendante d'un homme.* »

Partager ses scènes avec **Emma Stone** et **Mark Ruffalo** a également été une incroyable expérience d'actrice pour **Hanna Schygulla** qui confie : « *Emma fait partie de ces comédiennes qui n'ont peur de rien. Elle n'a pas de préjugés et elle est complètement ouverte à tout. Mark est un excellent acteur parce qu'il n'a pas peur d'être ridicule et qu'il participe volontiers à la démystification de la gent masculine.* »

Incarné par **Jerrod Carmichael** (la série « The Carmichael Show »), Harry Astley est un personnage que Bella rencontre à un moment clé de son voyage à bord du paquebot. **Tony McNamara** explique : « *Jusqu'à présent, elle pensait que les gens étaient bons car elle évolue dans un milieu privilégié. Harry au final élargit sa vision du monde. Il lui montre la pauvreté dont elle ne soupçonnait pas l'existence et la juxtapose à la richesse des nantis, comme s'il s'agissait d'un spectacle sportif.* »

Jerrod Carmichael confie : « *Harry est un cynique. Au cours de sa vie et de sa carrière, son point de vue s'est rétréci, ce qui explique pourquoi les scènes avec Bella fonctionnent si bien : par le rapprochement entre la naïveté de la jeune femme et ses propres préjugés. Lorsqu'il emmène Bella à Alexandrie, elle est confrontée pour la première fois à la barbarie humaine face à la pauvreté.* »

Le point de vue d'Harry - selon lequel tous les gens sont cruels - trouve un écho en Bella, ce qui fait dire à **Emma Stone** : « *Lorsqu'il l'emmène à Alexandrie, l'âme de la jeune femme se brise et son existence change du tout au tout. C'est son premier traumatisme et cela l'amène à prendre des décisions très importantes dans sa vie.* »

« *Il y a de très belles âmes dans le monde, pures et sans jugement, qui nous font osciller entre deux sentiments : on les pense naïves ou on envie leur liberté* », confirme **Jerrod Carmichael**. « *Beaucoup de personnages s'identifient à Bella parce qu'elle est libre.* »

*

PARIS

À Paris, Bella atteint l'apogée de son développement sexuel et intellectuel. D'après **Ed Guiney**, « *c'est là que tout se joue, qu'elle décide vraiment de sa vision du monde et de la manière dont elle veut y vivre.* » C'est dans la Ville Lumière que la jeune femme fait la connaissance de Swiney - interprétée par **Kathryn Hunter** (THE

TRAGEDY OF MACBETH) - décrite par cette dernière comme « *une personnalité scandaleuse, à la fois cruelle et réconfortante.* »

Yorgos Lanthimos renchérit : « *À première vue, c'est l'horrible tenancière d'un bordel, mais elle tombe amoureuse de Bella et veut posséder cette créature extraordinaire. Elle entretient avec elle une relation transactionnelle mais comme elle aime aussi philosopher, Bella prend en retour quelque chose d'elle.* »

« *Travailler au bordel de Swiney est une évidence pour Bella* », explique **Emma Stone**. « *Au fur et à mesure qu'elle acquiert de l'expérience, elle commence à se rendre compte qu'il y a des gens qui viennent au bordel pour éprouver du plaisir à faire souffrir et elle n'est pas du tout en accord avec cela.* »

Tony McNamara reprend : « *Bella découvre la nature complexe de la sexualité - la sienne, celle des hommes et même celle de Swiney. A ses côtés, la jeune femme finit par comprendre qu'il n'y a pas que les hommes qui essaient de la contrôler. Avec la profession qu'elle exerce et la brochette de personnages qui ont franchi les portes de sa maison close, Swiney suppose qu'elle a vu toutes les facettes de l'humanité féminine.* » Ce qui fait dire à **Kathryn Hunter** : « *Quand Bella se présente sur le pas de sa porte, cela la surprend. Elle est stupéfaite par son génie naïf. J'aime le fait que Bella ne vienne pas bardée de préjugés. Elle est ce qu'elle est et reçoit des informations qu'elle accepte ou rejette. C'est grisant.* »



« *Emma a créé cette créature merveilleuse avec un rire extraordinaire et des cheveux dignes d'un conte de fées* », conclut la comédienne. « *Bella est tellement hypnotique que le public va tomber amoureux d'elle.* »

*

PARTIR ET REVENIR

Lorsque Bella rentre chez elle, qu'elle commence à reprendre ses marques et à se détendre dans ce monde – et dans le bonheur de son existence - Alfred Blessington apparaît soudain, faisant remonter toute son histoire à la surface. Cet homme sombre, menaçant et magnétique est incarné par le captivant **Christopher Abbott** (BLACK BEAR, POSSESSOR), qui décrit son personnage comme un être coupé en deux : « *On peut dire que c'est un salaud, mais sous cet amas de glace, il y a toujours un cœur qui bat quelque part au fond de lui. Il est très possessif mais comme il a traversé la guerre et souffre d'un syndrome de stress post-traumatique, j'ai de la compassion pour lui.* »

Alfie a connu Bella dans son existence précédente, mais c'est comme s'il la voyait pour la première fois. **Christopher Abbott** poursuit : « *C'est sans doute assez perturbant pour lui parce qu'il la retrouve à une période où elle est devenue une adulte à part entière. Or il croit réellement que c'est toujours la même et qu'elle lui fait une farce. Il y a beaucoup de déni en lui.* » Leur relation peu ordinaire lui fait cependant préciser : « *Il semble qu'ils aient entretenu par le passé des rapports à la fois espiègles, agressifs mais aussi enflammés.* »

Emma Stone confie que l'une de ses répliques préférées dans le film appartient à Alfie, lorsqu'il dit : « *-Quand j'ai découvert ton absence, je me suis senti éviscéré. J'ai éventré des hommes sur le champ de bataille et j'imaginai toujours une pulsation sourde et creuse. Avec aussi une odeur nauséabonde. Mais cela ne s'applique pas ici en tant que métaphore.* »

Alors qu'Alfie arrive pour reprendre l'ascendant sur Bella, les sentiments de Baxter et les convictions du personnage de Felicity se précisent. Felicity, interprétée par **Margaret Qualley** (ONCE UPON A TIME IN HOLLYWOOD), est la seconde tentative de Baxter après Bella. **Tony McNamara** précise : « *Quand Bella est partie, la seule façon que Godwin a eu de surmonter sa tristesse a été d'essayer d'en trouver une nouvelle. Il s'est donc mis en quête d'une femme morte et l'a animée. Ainsi est née Felicity. Mais comme elle n'est pas tout à fait à la hauteur de ses espérances, elle reste une grande déception pour lui.* »

« *Felicity est un peu plus lente* », confirme **Margaret Qualley**. « *Plus ignorante, elle fait preuve de plaisirs simples. Elle ne progresse pas du tout de la même manière que Bella.* »

Bella étant devenue bien plus qu'une expérience pour Baxter, il n'a donc aucun intérêt à développer des sentiments identiques envers Felicity. **Margaret Qualley** reprend : « *C'est compliqué et délicat, il faut beaucoup de temps pour disséquer ce qu'implique la relation entre Bella et Baxter. Avec Felicity, c'est beaucoup plus froid et fonctionnel.* »



*** DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA CAMÉRA ***

TRAVAILLER AVEC YORGOS LANTHIMOS

Une fois le casting en place, les acteurs se sont réunis pour répéter avec le cinéaste en amont du tournage. « *Yorgos venant du théâtre, il a une vraie intelligence des acteurs. Il savait comment nous pousser dans nos retranchements et nous donnait d'excellentes directives* », se souvient **Willem Dafoe**.

Les acteurs se sont livrés à de nombreux jeux pour créer véritablement une troupe et se sentir à l'aise les uns avec les autres, ce qui leur a permis d'aborder le film avec humour. « *Tout le monde a laissé tomber ses attentes individuelles pour atteindre collectivement une nouvelle forme d'appréciation de l'aventure* », poursuit **Willem Dafoe**. « *Yorgos est très précis en ce qui concerne le rythme et certains changements dans la scène. Il orchestre à plusieurs niveaux et vous êtes l'un des joueurs.* »

Kathryn Hunter, qui est elle-même Grecque, s'attendait à ce que le réalisateur agisse comme la plupart des compatriotes qu'elle connaît. « *Le cliché sur les Grecs est*

qu'ils sont très explosifs et mélodramatiques. Yorgos n'est pas du tout comme ça. Il est au contraire plus énigmatique, plus concentré et surtout très, très chaleureux. »

*

INSPIRATION ET CONCEPTION DES DECORS

L'équipe artistique a d'abord considéré des villes comme Budapest ou Prague pour le tournage. Toutefois, inspiré par les films des années 1930, **Yorgos Lanthimos** a commencé à explorer l'idée de construire un monde propre en partant de zéro. Il voulait que les décors soient visibles à l'écran et qu'ils fassent partie intégrante du film : *« Il fallait créer un monde pour que Bella puisse l'habiter. Il ne pouvait pas s'agir uniquement d'un univers réaliste. Nous avons donc essayé d'élargir la période et d'insérer des éléments qui font allusion à une certaine époque et permettent d'aller vers le conte de fées ou la métaphore. Se mêlent au final divers éléments qui relèvent de la science-fiction, de l'anachronisme mais aussi de l'imaginaire. »*

Lorsqu'il s'est agi de trouver un chef décorateur à la hauteur du défi, **Yorgos Lanthimos** a d'abord pensé à **Shona Heath** car il avait été frappé par son travail, en particulier par sa collaboration avec le photographe **Tim Walker**. De son côté, **Ed Guiney** penchait pour le chef décorateur **James Price**, avec qui il avait travaillé récemment et qu'il avait trouvé très imaginatif sur THE NEST, le film de **Sean Durkin**. En fin de compte, la décision a été prise de combiner leurs deux expertises.

James Price s'est montré intrigué par la période ambiguë au cours de laquelle se déroule le film. Dès la première lecture, son esprit s'est mis à fourmiller d'idées. De son côté, **Shona Heath** n'avait jamais travaillé sur un long métrage auparavant et **PAUVRES CRÉATURES** était le premier scénario qu'elle lisait. Le succès de sa collaboration avec **James Price** s'explique du fait de leurs parcours différents.

James Price confie : *« C'est une situation assez singulière que d'être invité à collaborer avec un autre chef décorateur. Mais devant l'ampleur de la vision de Yorgos, c'est vraiment un coup de génie de nous avoir réunis. Il aurait été impossible pour une seule personne de tout faire : deux têtes valaient mieux qu'une. »*

Shona Heath poursuit : *« La dynamique entre James et moi était parfaite. Nous sommes complètement différents mais nous nous entendons à merveille. James m'a dit : "Tu travailles à partir des détails et moi à partir des grands bâtiments, et nous nous retrouverons au milieu". Nous étions tellement naturellement portés à concevoir des éléments différents qu'il nous arrivait parfois d'avoir des difficultés pour les assembler parfaitement. »*

« J'ai eu le sentiment que la combinaison de ces deux artistes très dissemblables créerait quelque chose d'inédit, que je ne trouverais pas chez une seule personne », déclare **Yorgos Lanthimos**. *« Ils ont tout conçu ensemble et c'est la préparation la plus détaillée que j'aie jamais faite pour un film, avec d'innombrables dessins et références. »*

Lors de leurs recherches, les deux chefs décorateurs ont beaucoup discuté des différents domaines de l'histoire qu'ils souhaitent aborder afin de donner une certaine unicité à l'ensemble. **Shona Heath** s'est beaucoup inspirée des dessins satiriques du Paris de la Belle Époque exécutés par **Albert Guillaume** et jugés futuristes en leur temps. « *Nous avons toujours essayé d'imaginer que l'histoire se déroulait dans le passé, mais avec la vision du futur* » souligne-t-elle.

« *Je voulais aussi faire un film old school, à la manière de Federico Fellini ou de Michael Powell & Emeric Pressburger* », confie **Yorgos Lanthimos**. « *Nous avons donc regardé certaines de leurs œuvres ainsi que celles de cinéastes plus contemporains comme Roy Andersson connus pour tout réaliser en studio. Le monde à explorer étant très vaste, nous ne pouvions pas vraiment tout construire. Nous avons donc opté pour des techniques comme les toiles de fond peintes ou la rétroprojection, ainsi que sur les nouvelles technologies. À bord du bateau, la mer et les ciels derrière les comédiens sont en fait des écrans LED.* »



La production a ainsi investi plusieurs plateaux aux studios Origo de Budapest, où elle a construit les mondes complets de Londres et la maison de Baxter, le paquebot, la place de Paris et le bordel, l'hôtel d'Alexandrie et les bidonvilles. Pour la ville de Lisbonne, elle a utilisé le plus grand plateau d'Europe continentale aux studios Korda de Budapest. **James Price** se souvient : « *Les décors composites étaient d'une*

ampleur épique : on pouvait presque entrer dans une maison, enlever ses chaussures et se sentir chez soi ».

Emma Stone ajoute : « *J'ai été époustouflée parce qu'il m'a fallu une demi-heure pour parcourir l'ensemble du site. Il y avait des restaurants et des hôtels, c'était comme s'ils avaient créé une ville entière.* » **Christopher Abbott** renchérit : « *Je n'ai jamais marché sur un plateau de tournage comme celui-ci. On avait l'impression que c'était gigantesque mais il y avait en même temps tellement de couches – tout un tas de petites choses extrêmement détaillées – que j'étais vraiment en admiration.* »

La maison de Baxter, inspirée par l'architecte **John Stone**, est devenue le décor préféré de **Shonah Heath**. **John Stone** a découpé les murs et décroisé, une façon d'agir en totale correspondance avec celle que Baxter utiliserait pour sa propre maison. Pour **Willem Dafoe**, le fait de pouvoir tourner dans une demeure entièrement bâtie a été un outil précieux pour la recherche du personnage. « *Baxter est un créateur qui a fait quelque chose qu'aucun être humain n'a fait auparavant, et sa maison en est la manifestation* », souligne **James Price**.

Shonah Heath note : « *Le couloir est le cœur de la maison de Baxter : il est ouvert et mène à toutes les pièces dans un parcours fluide* ». Ce qui fait dire à **Emma Stone** : « *Avec le recul, je pense que cette demeure est ma préférée parce qu'elle a été créée de toutes pièces et construite comme un foyer. James et Shona ont conçu des décors comme il n'en avait jamais existé auparavant. Ils comptent parmi les plus beaux que je n'aie jamais vus.* »

*

COIFFURE, MAQUILLAGE ET PROTHÈSES

Nadia Stacey (LA FAVORITE), créatrice de coiffures, de maquillages et de prothèses nommée aux Oscars, a entendu parler pour la première fois de **PAUVRES CRÉATURES** au début de l'année 2020, lorsqu'elle a reçu un courriel conjoint de **Yorgos Lanthimos** et d'**Emma Stone** lui annonçant qu'ils étaient sur le point de se lancer dans leur prochain long métrage et qu'ils aimeraient qu'elle les rejoigne à nouveau. Connue pour son immense collection de livres, elle a répondu en leur renvoyant une photo d'elle tenant le roman d'Alasdair Gray avec un pouce levé.

Nadia Stacey savait que plusieurs des personnages devaient avoir l'air excentriques : « *Il y a toujours des gens dans la société dont l'allure ne correspond pas à l'époque. Aujourd'hui encore, on peut se promener dans la rue et croiser quelqu'un qui a l'air de sortir tout droit des années 70. Nous avons cherché à savoir qui pouvaient être ces personnes et si elles pensaient différemment. C'est ce qui rend toujours les films de Yorgos si intéressants.* »

Pour Bella, **Nadia Stacey** s'est accrochée à l'idée qu'elle était l'ultime féministe de son temps. En lisant des articles sur les femmes de l'époque victorienne, elle a remarqué que ce qui importait le plus était souvent les règles à suivre. Bella n'a aucune entrave, ce qui fait d'elle un personnage merveilleux à observer et l'exemple parfait de

la résistance aux attentes de l'Angleterre victorienne. À l'époque, ce qui était considéré comme féminin et attirant pour les hommes, était les cheveux très longs à condition qu'ils soient uniquement portés à la maison. **Nadia Stacey** a décidé que Bella ne porterait jamais ses cheveux relevés, et encore moins à Lisbonne où la jeune femme fait exactement ce qu'elle veut.

PAUVRES CRÉATURES est la troisième collaboration d'**Emma Stone** avec **Nadia Stacey** : « *J'adore travailler avec elle. LA FAVORITE et CRUELLA sont, d'une certaine manière, similaires à ce nouveau film car ils ne se situent pas tout à fait dans le monde tel que nous le connaissons. Nadia a l'art de combiner des éléments historiques qu'elle détourne d'une manière inattendue à des références incroyables.* »

Le travail sur **Kathryn Hunter** a permis à **Nadia Stacey** de réaliser son look préféré dans le film, même si finalement il a représenté son plus grand défi. Après avoir vu le costume de Swiney et la façon dont elle allait porter ses cheveux en turban, la créatrice a envoyé au réalisateur une photo de référence d'une femme victorienne couverte de tatouages et lui a proposé que dans une scène Swiney se révèle couverte de tatouages de la tête aux pieds. **Yorgos Lanthimos** a été séduit par l'idée et la cheffe maquilleuse s'est mise à dessiner plus d'une centaine de tatouages différents. **Kathryn Hunter** a trouvé l'idée à la fois folle et incroyable et a adoré ces tatouages temporaires, allant jusqu'à admettre que sa peau sans eux semblait bien terne.

Nadia Stacey a puisé sa principale référence pour Baxter dans les peintures de **Francis Bacon**, même si créer un look similaire avec des prothèses représentait un sérieux défi. En effet, savoir que ce qui peut être beau sur une surface plane peut s'avérer totalement différent sur un visage aux expressions mouvantes. Elle déclare : « *Comme vous ne pouvez pas cacher complètement le visage de Willem Dafoe - qui est là pour être filmé - j'ai surtout cherché à mettre ses traits en valeur.* »



Même si elles lui ont valu des réveils très matinaux, les prothèses transformatrices ont été un exercice utile pour permettre à **Willem Dafoe** de devenir Godwin Baxter. Il s'en explique : « *Vous ne pouvez pas vous raccrocher à votre visage parce qu'il est effacé. Vous en avez vraiment un nouveau. Tout artiste digne de ce nom vous dira que c'est une situation passionnante* ».

*

LA CRÉATION DES COSTUMES

La cheffe costumière **Holly Waddington** (GATSBY LE MAGNIFIQUE. LADY MACBETH) a été présentée au réalisateur par **Tony McNamara**. Elle a adoré l'idée que le monde soit expérimenté par quelqu'un de nouveau et sans lien avec les normes sociétales. Elle souligne : « *Nous vivons dans un monde complètement fou et cette histoire nous rappelle que c'est nous qui l'avons construit et que nous ne devons nous en prendre qu'à nous-mêmes.* »

À mesure que Bella commence à se métamorphoser et à sortir dans la société, ses costumes reflètent son éveil social et sexuel. « *La palette de couleurs et les matériaux utilisés par Holly ont tous été mûrement réfléchis et inspirés par ce que Bella ressent et la manière dont elle évolue* », indique **Emma Stone**. « *La seule fois où elle arbore un corset, c'est lorsqu'elle retourne auprès d'Alfie et qu'elle enfle une robe de son ancienne vie, à l'époque elle était encore Victoria Blessington.* »

Au début du film, la jeune femme est prisonnière dans la maison et porte des chemises d'allure très victorienne, sans jamais pour autant arborer une tenue complète. **Holly Waddington** aimait l'idée que Bella, comme beaucoup d'enfants, soit habillée le matin, mais ait perdu la plupart de ses vêtements à l'heure du déjeuner.

Les yeux de Bella s'ouvrent sur la part monstrueuse de la société quand Harry l'emmène à Alexandrie et qu'elle découvre les habitants les plus pauvres des bidonvilles. Pour ce costume, la créatrice l'a revêtue de sa tenue la plus élégante, la plupart des voyageurs sur le navire portant des vêtements au tons crème voire des blancs impeccables. C'est la seule fois où nous la voyons comme une femme de la haute société.

Lorsqu'il s'est agi de concevoir le bordel parisien, **Holly Waddington** savait exactement à quoi il ne devait pas ressembler. Les images d'époque sont très uniformes. Elle confie : « *Si vous avez grandi en Angleterre en regardant la BBC le dimanche soir, vous avez vu beaucoup de prostituées du XVIIIe et du XIXe siècle. J'adore leur apparence mais nous voulions faire quelque chose d'un peu différent.* »

Pour la conception de ces tenues uniques, la cheffe costumière a apprécié le fait qu'**Emma Stone** soit prête à expérimenter ses créations sauvages. La robe de mariée de Bella est devenue l'un des costumes préférés de l'actrice qui confie : « *J'ai failli pleurer lorsque je l'ai enfilée. Elle était exquise. Fine et délicate tout en étant incroyablement robuste. Telle la nature du sexe, elle symbolisait pour moi un mélange de vulnérabilité et de confiance. Son impact a été incroyable.* »



*

LE TRAVAIL SUR L'IMAGE

Après *LA FAVORITE*, **PAUVRES CRÉATURES** marque la deuxième collaboration de **Yorgos Lanthimos** avec le directeur de la photographie **Robbie Ryan** qui déclare : « *L'univers de ce nouveau film a été construit à partir de rien. J'ai donc été beaucoup impliqué dans l'apparence à donner aux décors. Yorgos nous a évidemment guidés, mais c'était intéressant de partir de zéro en studio.* »

Il poursuit : « *Yorgos voulait vraiment créer les éléments de toutes pièces. Ceux-ci ne devaient pas donner l'impression d'être réels ou vrais mais devaient avoir leur propre perspective, leur propre bizarrerie. De mon point de vue, il fallait essayer d'éclairer tous ces mondes comme s'il s'agissait d'un lieu de tournage ordinaire.* »

Yorgos Lanthimos reprend : « *Robbie et moi avons discuté dès le début du fait que, même si nous étions en studio, nous voulions filmer les scènes comme si nous étions vierges de tout équipement. Juste le plateau et la caméra. Il a donc dû tout pré-éclairer, depuis l'extérieur des fenêtres jusqu'aux rampes de plafond du studio.* »

Yorgos Lanthimos tenait à tourner en ektachrome et il voulait que Kodak le fabrique en 35 mm, ce qui signifie devoir le tailler d'une certaine façon. Comme il n'était pas possible de l'acheter directement, l'Ektachrome en 35 mm a été fabriqué spécialement pour les besoins du film. Il s'agit essentiellement d'une pellicule à inversion de couleurs - positive et non négative. Plus vibrante, elle préserve l'aspect original et fourmille de couleurs et de détails. Selon **Robbie Ryan**, « *c'est un celluloid magnifique avec lequel travailler.* »

En fonction des décors, des lieux de tournage et de l'éclairage, le processus de sélection des images tournées sur ektachrome s'est révélé des plus rigoureux. Le réalisateur et le directeur de la photographie ont passé en revue le plan de tournage et marqué les scènes à tourner sur ektachrome.

La première partie du film a été tournée en noir et blanc, un procédé que **Yorgos Lanthimos** adore. **Robbie Ryan** se souvient : « *Avec Yorgos, c'est toujours un processus approfondi pour trouver le langage de l'objectif. Nous avons fait beaucoup d'essais pour trouver le bon.* » **Yorgos Lanthimos** poursuit : « *Ce n'est que quand Bella entreprend son voyage que le kaléidoscope de couleurs apparaît. Nous avons utilisé divers textures, contrastes et colorimétries que seules des pellicules différentes pouvaient offrir. Cela a permis d'améliorer l'apparence et l'atmosphère des multiples décors et des différentes scènes.* »

*

LA PARTITION

« *Par sa diversité - le son, les mélodies, les genres explorés - j'ai ressenti instinctivement une familiarité avec le monde que j'essayais de créer pour ce film.* » C'est par ses mots que **Yorgos Lanthimos** définit son écoute du premier album de **Jerskin Fendrix**. Jamais encore le réalisateur n'avait collaboré avec un compositeur - il avait toujours utilisé des musiques préexistantes - et jamais **Jerskin Fendrix** n'avait travaillé sur un film. De formation classique, ce dernier joue du violon, du piano et compose de nombreux types de musique.

Yorgos Lanthimos explique : « *Je lui ai demandé de commencer à écrire la musique en se basant sur nos conversations et sur le scénario. Nous n'avons rien tourné lorsque nous avons commencé – à peine quelques images issues de nos recherches, et peut-être quelques décors ou costumes. Je voulais travailler d'une manière qui soit moins conventionnelle.* »

« *C'était nouveau pour moi* », admet **Jerskin Fendrix**. « *J'ai commencé à penser à l'instrumentation et aux textures relativement tôt. J'ai été très inspiré par les dessins, les costumes et les accessoires : tous étaient si vivants ! Les tissus, les bijoux et les objets étaient très beaux, très tactiles, mais aussi un peu criards et vénéreux.* »

Une fois qu'il a eu un aperçu du film, **Jerskin Fendrix** a commencé à composer plusieurs morceaux : « *J'ai beaucoup utilisé d'instruments à vent. Je les aime beaucoup car ils respirent par eux-mêmes et semblaient convenir à la biomécanique du film. J'ai*

donc fait appel aux orgues à tuyaux, aux uilleann pipes (ou cornemuses irlandaises) en y injectant beaucoup de souffle et de voix synthétisés. Cela a joué un rôle important dans l'aspect textural. »

Jerskin Fendrix a également été frappé par le caractère enfantin de tous les personnages - pas seulement Bella, mais aussi tous les autres, y compris Godwin, Max ou Duncan. « *Ils sont tous, à leur manière, très immatures et très naïfs, et c'est très, très attachant* », ajoute-t-il. « *C'est pourquoi je ne voulais pas que la musique soit trop grandiose, adulte ou posée. J'ai recherché au contraire la volatilité et l'enfance afin qu'elles soient le reflet des personnages.* »

Yorgos Lanthimos et lui ont ensuite réduit la liste initiale et choisi l'ensemble des morceaux avant même le début du tournage. « *J'ai utilisé toute cette musique et l'ai montée en fonction des scènes, et cela jusqu'à la séquence finale.* », évoque le cinéaste. « *Au bout du compte, Jerskin Fendrix n'a jamais eu à créer quelque nouvelle musique que ce soit. Ses premières compositions étaient les bonnes.* »

Pour le réalisateur, la musique est presque un personnage à part entière. Elle trouve une fonction qui ne se limite pas à souligner ce que la scène raconte. **Yorgos Lanthimos** précise : « *Elle doit apporter quelque chose de différent, ajouter une strate - même contradictoire – afin de réhausser le film de manière inattendue.* » Et **Jerskin Fendrix** d'ajouter : « *Yorgos aime utiliser la musique de manière à subvertir totalement l'émotion de la scène ou à l'amplifier jusqu'à verser dans le mélo. Sous cet aspect, ce qui m'émeut le plus est cette identification et cet intérêt pour l'action humaine et sur la façon dont les gens et la société fonctionnent.* »



*

LE DESIGN SONORE

Le concepteur sonore **Johnnie Burn** est aussi un collaborateur régulier de **Yorgos Lanthimos**. Il a collaboré à *La FAVORITE*, *MISE À MORT DU CERF SACRÉ* et *THE LOBSTER*. Réputé pour ses ambiances immersives et captivantes, il a une fois de plus créé un paysage sonore chargé d'émotions qui convient parfaitement à l'univers de **PAUVRES CRÉATURES**.

Johnnie Burn a capturé l'essence du style visuel unique de **Yorgos Lanthimos** notamment en amplifiant les qualités fantastiques du film. Le réalisateur explique : « *Johnnie est l'un des rares collaborateurs que je peux laisser travailler et qui intervient à une étape plus tardive. Il aime aller trop loin dans certains domaines pour voir comment je vais réagir - même si la plupart du temps, je n'ai même pas le temps de le faire puisqu'il se censure lui-même.* »

*

SUR LA TABLE DE MONTAGE

Comme pour ses autres collaborations avec **Yorgos Lanthimos** (six au total, dont *CANINE*, *THE LOBSTER*, *MISE À MORT DU CERF SACRÉ* et *LA FAVORITE*), le processus de montage de **PAUVRES CRÉATURES** a pris forme très tôt pour **Yorgos Mavropsaridis**. Au fil des ans, les deux hommes ont développé une méthode de travail très précise. Il confie : « *Yorgos attend de ses collaborateurs qu'ils soient créatifs, qu'ils repoussent leurs limites et se remettent chaque fois en question tout en veillant à rester sur la voie qu'il a tracée précisément pour chaque film. Ses choix esthétiques spécifiques s'appliquent à tous les aspects de l'art et des techniques cinématographiques.* »

Les différentes approches esthétiques de **PAUVRES CRÉATURES** s'expriment à travers les décors, les types de films utilisés - noir et blanc, couleur, ektachrome - et les différentes ambiances créées par la musique. Le processus de montage de **Yorgos Mavropsaridis** se devait de combiner tous ces aspects pour créer une cohérence narrative, en veillant à ce que le rythme du film reste captivant et diversifié.

« *Yorgos laisse une grande place au jeu et à l'improvisation. De nombreuses décisions stylistiques ont été prises au montage pour extraire l'essence de ces performances avec beaucoup d'humilité et de respect* », déclare le chef monteur.

Yorgos Lanthimos ajoute : « *J'ai totalement confiance dans ses choix. Nous avons évolué et grandi au cours de nos nombreuses années de travail en commun. Lorsque nous regardons un fragment du film sur lequel il vient de travailler, il réagit comme je le ferais avant même que je ne le fasse. Cela montre à quel point nous sommes en symbiose, même s'il a besoin de le revoir à mes côtés pour que cela devienne limpide.* »

La partition de **Jerskin Fendrix** a également contribué à façonner l'ambiance et le rythme du montage, et inversement. « *Cela nous a permis d'adapter la musique à l'image lorsque c'était nécessaire, et à Jerskin de suivre le montage pour mettre en valeur ses thèmes originaux* », ajoute **Yorgos Mavropsaridis**. « *Les allers-retours entre nous ont été constants jusqu'à l'orchestration finale.* » Ce qui fait dire à **Yorgos Lanthimos** : « *Tous les chefs de département ont travaillé ensemble. Nous avons tous partagé de nombreuses informations et références et chaque département s'est en quelque sorte nourri des autres.* »

*** UN FILM QUI S'INSCRIT DANS L'AIR DU TEMPS ***

Tony McNamara conclut : « *L'histoire du film est peut-être plus pertinente aujourd'hui qu'au moment où nous avons commencé à l'écrire. L'idée du patriarcat et des jeunes femmes qui se libèrent de leur condition d'objet a pris une ampleur nouvelle dans la société. J'espère que cela transparaît dans le film.* »

Ed Guiney confie : « *L'époque dans laquelle nous vivons peut sembler particulièrement chaotique. On a parfois envie de se replonger dans l'histoire et de tirer les leçons du passé.* »

« *Je veux que le public comprenne qu'il s'agit d'un film politique et qu'il en reconnaisse les aspects féministes et sociaux* », ajoute **Andrew Gray**. « *L'objectif du roman comme du film est de rendre le monde meilleur, en refusant les maux que nous sommes venus à considérer comme normaux.* »

Lorsqu'on lui demande pourquoi **Yorgos Lanthimos** et **Emma Stone** forment un si bon duo artistique, la comédienne n'arrive pas à l'expliquer : « *Je me pose cette question tous les jours. Nous sommes presque à l'opposé l'un de l'autre. Il est très mesuré dans son approche alors que j'ai envie de rire et de m'amuser. Une combinaison choquante pour nous deux, mais c'est l'un des plus beaux cadeaux que j'ai reçus dans ma vie. J'ai pour lui une admiration que je ne saurais exprimer par des mots. C'est un véritable génie et cela a été un honneur de travailler avec lui. Je lui fais implicitement confiance, ce que je ne ferais avec personne d'autre.* »

LISTE ARTISTIQUE

EMMA STONE.....Bella Baxter
 MARK RUFFALO.....Duncan Wedderburn
 WILLEM DAFOE.....Godwin Baxter
 RAMY YOUSSEF.....Max McCandless
 CHRISTOPHER ABBOTT.....Alfie Blessington
 SUZY BEMBA.....Toinette
 JERROD CARMICHAEL.....Harry Astley
 KATHRYN HUNTER.....Swiney
 VICKI PEPPERDINE.....Mrs. Prim
 MARGARET QUALLEY.....Felicity
 HANNA SCHYGULLA.....Martha Von Kurtzroc

*

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur.....YORGOS LANTHIMOS
 Scénario.....TONY MCNAMARA
 Adapté du roman de.....ALASDAIR GRAY
 Producteurs.....ED GUINEY
ANDREW LOWE
YORGOS LANTHIMOS
EMMA STONE
 Directeur de la photographie.....ROBBIE RYAN
 Décors.....JAMES PRICE
SHONA HEATH
 Costumes.....HOLLY WADDINGTON
 Coiffures, maquillage et prothèses.....NADIA STACEY
 Musique.....JERSKIN FENDRIX
 Design sonore.....JOHNNIE BURN
 Montage.....YORGOS MAVROPSARIDIS
 Décorateur de plateau.....ZSUZSA MIHALEK